

# La bataille du rail

Durant la guerre 39-45, les cheminots luttent au quotidien pour enrayer les transports de troupes allemandes par rail. Sabotages, attentats rythment la vie des équipes qui payent un lourd tribut mais ne baissent ni les armes, ni les outils.

Le film, « **La bataille du rail** », est né juste après la Libération, de la rencontre de la Commission militaire de la Résistance et de René Clément.

Dès 1944, le cinéaste charge son matériel, direction la Bretagne, et plus particulièrement le réseau secondaire de la ligne Guingamp-Lannion. Le tournage a lieu en décor naturel entre Lannion, Plouaret, Trégrom et Guingamp avec d'authentiques cheminots encadrés par une poignée d'acteurs. C'est le travail d'équipe et la dimension anonyme de la Résistance qui sont portés par le film. La sobriété de la mise en scène, la bonne articulation entre fiction pure et images d'actualité campent le film sur le terrain de la reconstitution historique.

Parmi les temps forts, on retiendra notamment l'attaque du train allemand et le déraillement du train blindé, tourné sur le « viaduc » de Trégrom pour son cadre remarquable.

Le film est sorti en 1945.

# La plage de Trégrom

La plage de Trégrom porte ce nom car elle est, de longue date, le lieu où les familles de la commune venaient passer leur dimanche pour pique-niquer et se baigner. En effet, les habitants n'avaient pas forcément le temps et les moyens de transport pour se rendre à la mer. Ils pouvaient alors se baigner sur ces bords de rivière aménagés en plage, ce qui était bien agréable.

Ce site, acquis par la municipalité dans les années 1960, a été aménagé pour le public.

**Pour découvrir ce site, vous pouvez emprunter le circuit de randonnée**

« **Circuit du Viaduc** »

**Départ : Panneau d'entrée de boucle au bourg de Trégrom**

**5 km - 1h30**

# La Plage de Trégrom

Pour la petite histoire



Trégrom

# Le moulin du Cleuziou

Avant la révolution, tous les moulins appartenaient à une seigneurie ou à un ordre religieux. Ils constituaient, avec les fermages et les tenures, une des principales sources de revenu de la seigneurie. Aussi, les seigneurs avaient à cœur d'en posséder plusieurs.

Le moulin du Cleuziou dépendait de la seigneurie du même nom. Cette dernière se trouvait sur la commune de Louargat à une distance de 3 km.

Le moulin du Cleuziou était un moulin à farine qui servait à moudre le grain (blé, orge, seigle, sarrasin...). En 1810, il moulait 2 quintaux par jour.



Il a été démoli dans les années 1980, car il était en ruine. Seul subsiste le bief d'amené d'eau qui participe au charme du lieu. Les pierres ont été réutilisées pour la réalisation du mur d'enceinte du nouveau cimetière.

# Le « viaduc » - Ouvrage Hydraulique sur le Léguer

Avant les grands travaux du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le réseau routier actuel n'existait pas. Pour se déplacer, la population utilisait les anciens tracés hérités de l'époque romaine, voire gauloise

De plus, avec la révolution industrielle qui s'annonçait et le besoin de déplacement plus rapide, en hommes et en marchandises, la France inaugurerait, dès 1828, le chemin de fer à traction vapeur. Par la suite, le développement des chemins de fer continua, en Bretagne comme ailleurs.

En Bretagne, une de leurs premières missions fut d'amener les grandes pierres de granit gris à Paris pour les travaux du baron Haussmann. C'était le travail des "tailleurs de pierre de l'île Grande".

Pour répondre à ces missions, la création d'une ligne Paris Brest fut décrétée par la loi du 11 juin 1859. Son parcours, sur le département des Côtes du Nord, est long de 124 km. Le premier tronçon Paris-Le Mans est mis en service en 1854. Il fallut attendre 1865 pour voir arriver le train à Brest.

Les tracés définitifs entre Rennes et le Finistère furent adoptés en 1860 et l'exploitation de

Guingamp-Brest fut mise en service le 12 juin 1865.

En 1863, le « viaduc » de Trégrom était déjà construit. Ce n'est, en fait, pas un viaduc, car il ne possède pas plusieurs niveaux, comme à St Brieuc ou à Morlaix. Cet ouvrage hydraulique, tel est son nom, possède trois arches qui lui permettent d'évacuer les eaux d'une crue centennale (crue la plus haute connue dans le siècle, sur le bassin versant). Pont Braz, tel est son nom usuel, fait 131m de longueur.

Les arches, en plein cintre, supportent la ligne de chemin de fer, ainsi que la route départementale n°32.



Dans son arche droite, un passage piéton a été aménagé. A cette époque, le bord des rivières étaient des lieux de passage et de vie très fréquentés car les moulins participaient, de manière importante, à l'activité économique. Dans un rayon de 2 km autour de la plage de Trégrom, il existait cinq autres moulins .